

Septième dimanche de Pâques – 24 mai 2020

Première lecture : Actes des Apôtres (1, 12-14)

Psaume 26 (27)

Deuxième lecture : Première lettre de saint Pierre apôtre (4, 13-16)

Évangile : Jean (17, 1b-11a)

Homélie

Le thème de la prière est commun à la première lecture (Actes 1) et à la page d'Évangile (Jean 17) de ce dimanche.

Peu après l'Ascension de Jésus (Actes 1), les disciples, avec Marie, se retrouvent dans leur lieu habituel. Là, précise l'auteur des Actes, ils « étaient assidus à la prière ». Quelques pages plus loin, on retrouve la même assertion, au sujet de la première communauté chrétienne (Actes 2, 42). Cette assiduité à la prière commune est habituelle, et c'est une des raisons majeures pour les disciples de se rassembler : être disciples de Jésus c'est, entre autres, prier ensemble habituellement. Or, en situation de confinement, nous avons prié à distance les uns des autres, donc d'une manière inhabituelle ; avec néanmoins une piste à approfondir : même si physiquement nous sommes éloignés les uns des autres, quelle qu'en soit la raison, la prière commune nous rassemble dans la foi au-delà des barrières humaines.

L'habitude de la prière commune de l'Église trouve paradoxalement son fondement dans l'Évangile, plus précisément dans la prière de Jésus lui-même (Jean 17). Fondement paradoxal, puisque l'évangile de Jean nous fait entrer dans l'intimité du Père et du Fils. Mais c'est en raison du contenu de la prière de Jésus, qu'elle fonde celle, commune, de l'Église : la prière de Jésus à son Père se présente comme une offrande spirituelle, dans laquelle Jésus confie au Seigneur ceux qu'il a choisis pour manifester au monde, avec lui, la gloire de Dieu. Jésus insiste : « Je prie pour eux... ceux que tu m'as donnés, car ils sont à toi. » L'offrande est totale. Père et Fils font un dans l'unité de l'Esprit. Aussi, d'une certaine façon, Jésus fait un avec ses disciples. Par la prière de Jésus, les disciples ont alors accès par le Fils à l'unité trinitaire de Dieu. Leur humanité accède à la divinité. Dans l'intimité du Père et du Fils, divinité et humanité sont indéfectiblement liées.

La prière de Jésus a marqué les disciples. Dans certains passages de l'Évangile, Jésus se retire à l'écart pour prier ; ailleurs, il invite ses disciples à tenir dans la prière ; un jour, il leur apprend à prier en leur donnant le Notre Père. Les apôtres nous ont transmis, de génération en génération, non seulement le contenu de la prière de Jésus, mais aussi une manière ou des manières de nous adresser au Seigneur, ainsi que l'esprit dans lequel nous pouvons prier, afin qu'à notre tour, aujourd'hui, nous présentions au Père, en Jésus Christ, celles et ceux qui nous ont été confiés, que ce soit dans nos familles, nos engagements, notre vie professionnelle, etc. L'originalité de la prière chrétienne, c'est qu'elle ne consiste pas à forcer la main de Dieu, à lui réclamer quelque chose qu'il ne nous concèderait pas autrement. La prière chrétienne, à l'instar de celle de Jésus, consiste d'abord à dire merci au Seigneur de nous avoir donné, par grâce, des sœurs et des frères, des filles et des fils. Ce que nous demandons au Père, en les lui confiant, c'est d'abord qu'il leur accorde vie et bonheur, et qu'il nous garde tous dans l'unité de son amour ; unité au sein de laquelle, dans la foi, nous avons l'habitude d'être réunis.

P. Hugues GUINOT